Bulletin œcuménique

NUMÉRO 6 PARAÎT 8 FOIS PAR ANNÉE SEPTEMBRE 1983

interrogation

Jeûne pour la vie

Au moment où j'écris ces lignes, voilà presqu'un mois que des jeûneurs de différentes nationalités vivent "la forme la plus haute de la non-violence" (GANDHI) en faveur du gel nucléaire et pour affirmer que l'humanité entière a le droit de vivre, libérée de la faim et de l'angoisse de la mort atomique. (cf aussi dossier à l'intérieur de ce numéro).

Je ne sais pas encore où en sera ce combat quand les lecteurs d'INTERROGATION prendront connaissance de cet éditorial.

Un petit espoir de réponse de la part des gouvernements concernés leur aura-t-il permis de cesser leur sacrifice, sereinement accepté, pour que le monde vive?

La mobilisation des amis et de l'opinion publique sera-t-elle suffisamment forte pour qu'à leur tour, de nouveaux citoyens, dans tous les pays, commencent à crier leur dégoût de la course aux armements ?

Le geste des jeûneurs nous oblige à sortir de notre passivité et de notre inconscience. Il faut dire non à ceux qui préparent la troisième guerre mondiale, même s'ils ont l'illusion que c'est en s'armant toujours plus qu'ils sauvegardent la paix ! Certes, je n'ignore pas que l'engrenage de la violence et de la surenchère atomique pèsent lourd dans les consciences de beaucoup de citoyens de bonne foi. Et certains sourient, parlent d'utopie irréalisable et traitent les jeûneurs pour la vie de "gentils innocents"...

Mais en Occident, des foules nombreuses et déterminées relèvent le défi et rejoignent "l'utopie des jeûneurs" !

Je m'étonne cependant des trop grandes réticences de certains milieux chrétiens qui font la moue devant ce jeûne illimité. Il est vrai qu'à première vue cela pose problème . Un aumônier militaire, à ce sujet, écrit dans un quotidien romand: ..."qu'on ne saurait vouloir lutter pour la vie, en jouant avec la vie".

Il me semble pourtant que les jeûneurs pour la vie ne s'amusent pas. Depuis plusieurs années, ils ont réfléchi, certains ont prié, avant de faire ce geste prophétique.
Mais quelque soit notre conviction sur ce sujet controversé, ils méritent mieux qu'un débat philosophique et un regard curieux, même admiratif.

Ils nous appellent effectivement à nous mobiliser pour dire un non catégorique à ceux qui mettent en péril, à l'Ouest comme à l'Est, la vie sur la terre entière.
Alors, quelque soit l'issue de leur geste (nous devons souhaiter qu'ils puissent s'arrêter à temps), les jeûneurs pour la vie nous auront poussés sur le chemin de la Paix.

Bernard BAVAUD

Rédaction
Ch. des Croix-Rouges 16
CH — 1007 Lausanne
CCP 10-10580

EIRENE
Service chrétien
international pour la paix
Comité suisse
Le Coin 43, CH-2314 La Sagne
CCP : 23-50 46

FSF
Frères sans frontières
Grand-Rue 34
CH-1700 Fribourg
CCP : 17-77 86

GVOM
Le Coin 43
CH-2314 La Sagne
CCP : 10-209 68

Changements d'adresses : prière de les annoncer directement au mouvement concerné.

Actualités

J'ai vécu, ces derniers jours, avec l'oreille collée à mon transistor. Un avion abattu, 269 êtres humains sacrifiés par un système aveugle de sécurité, sacrifiés par la peur, sacrifiés par la bêtise !

Je n'ai pas été la seule à avoir été suspendue à l'actualité internationale. Tous les gens que j'ai rencontrés ces jours ont leur opinion sur l'affaire, leur vérité.

Pour les uns, il n'y a pas à discuter, les méchants sont toujours les mêmes, ces assassins rouges qui menacent toujours les braves gens de l'Occident.

Pour les autres, les Américains qui espionnent sans arrêt ces pauvres Russes, ont, par leurs avions qui rôdent toujours dans les environs des grandes bases secrètes soviétiques, mis les aviateurs Russes dans l'impossibilité de voir clair. Et, alors, dans le doute...

Il y en a encore d'autres qui disent : les seuls coupables ce sont les militaires (Russes ou Américains) toujours avides de tensions internationales. Les militaires Russes ont provoqué le monde occidental par bêtise, mais ce sont les militaires Américains qui en profiteront, leurs demandes budgétaires pour 1984 seront approuvées sans problème !

De toute façon, tout le monde pense avoir raison et chacun voit les bons et les méchants selon son attachement personnel.

Une voisine de ma mère avait un raisonnement semblable, dans d'autres circonstances. En réponse à ma mère, qui lui demandait des nouvelles de son fils, elle nous disait :

- "Oh, mon pauvre gamin, il n'est pas très heureux, bien qu'il ne s'en plaigne pas, loin de là. Mais, vous voyez, il a une femme qui est vraiment la reine des fainéantes. Pour vous dire : - Madame a besoin d'une femme de ménage, Madame doit aller toutes les semaines chez le coiffeur, Madame ne travaille pas car elle n'aurait plus le temps de se pomponner... Il bosse, en tout cas, mon gamin pour l'entretenir, ça oui, alors !

- *Et votre fille ? dit ma mère, pour changer de sujet.*

- Ça, c'est autre chose. Ma fille a eu beaucoup de chance, elle !
Elle a épousé un gars très bien, très ambitieux. Elle ne manque de rien, elle a une bonne, tant de robes qu'elle veut. Il est vraiment attentif à tous ses désirs. Bien sûr, elle n'a pas besoin de travailler, pensez donc, avec tous les soucis qu'elle a pour recevoir les amis de son mari et les sorties qu'ils ont... Elle a vraiment fait un bon mariage...

Conclusion ... ? En attendant, 269 familles pleurent à cause de la bêtise humaine !

Régina MUSTIELES

DIEU FAIT UN JOURNAL DE NOTRE VIE. UNE MAIN DIVINE ECRIT NOTRE HISTOIRE POUR LA PUBLIER UN JOUR. SONGEONS A LA FAIRE BELLE.

BOSSUET

SOUS-DEVELOPPEMENT CH

Gilbert ZBAEREN a demandé à Marina MARKEVITCH un dossier sur le chômage. Elle lui répond la lettre suivante :

Cher Gilbert,

Tu m'as demandé de préparer un dossier sur le "chômage" pour INTERROGATION de septembre.

Trois jours avant ce qu'il est convenu d'appeler le délai imparti, je me suis bienheureusement entaillé un doigt en voulant me faire une tartine. Acte manqué s'il en est, dirait le copain Freud, puisque je suis totalement incapable de te faire ce papier et pour cause : j'ai beaucoup trop à dire et, n'ayant aucune technique journalistique (chacun son boulot) je n'ai réussi qu'à ajouter quelques dizaines de pages au bouquin en chantier sur le sujet et qui en compte déjà de nombreuses douzaines.

Alors, pardon, mais... comment veux-tu que j'explique de manière rationnelle, que :

- A l'heure où je t'écris cette lettre, le Conseil Fédéral prenant des vacances "comme tout le monde" n'a pris aucune décision quant à l'augmentation du nombre de jours de chômage à indemniser, tout en permettant aux chômeurs de certaines régions de prendre, eux, des "vacances forcées", mais en les astreignant au timbrage dans l'espoir que...

Le cas échéant, s'ils ont une grand'mère dans la Vallée de Joux qui leur offre une chaise-longue pour quelques jours, ils peuvent toujours essayer, à condition de laisser leur adresse, des fois qu'il y aurait 30'000 turbins qui tomberaient du ciel, faudrait pouvoir les prévenir. Forcées ou pas, vois l'euphorie qui peut découler de la situation d'un bipède qui ne sait pas encore s'il pourra payer son loyer à la fin du mois, mettre la miche sur la table, faire face aux débordements de la rentrée scolaire. Il est vrai que quand on a un revenu net de Frs 223'000.-- par an (lire la presse comme moi !) on est peu porté à se demander si 1'500 balles de plus ou de moins dans le buffet des horlogers c'est, au fond, tellement important : juste de quoi apaiser une petite fringale (de "vacances comme tout le monde") d'un Conseiller Fédéral varappant sur la Dent d'Oche. Bref, on est en pleine pagaille, les Départements officiels eux-mêmes donnant de fausses informations, en haut lieu - et sans aucun doute dans les meilleures intentions du monde - on a tout fait pour que la situation soit aussi peu claire que possible. Comme me le disait un fonctionnaire d'une Caisse publique d'Assurance Chômage : *" des circulaires, on en reçoit tellement qu'on a plus le temps de les lire".*

- Je ne veux pas parler de la situation technique actuelle parce que, votée le 25 juin 1982 par le Parlement, la "nouvelle" loi sur le Chômage est déjà largement dépassée (alors qu'il n'est pas question qu'elle entre en vigueur avant le 1er janvier 1984 !) au point que le Conseil Fédéral a pris, à plusieurs reprises, des devants par diverses ordonnances ou circulaires, et pour cause : tout est tellement lent dans ce pays que le texte voté était mijoté pour une situation économique "idéale".

- Je veux bien te parler de ce qui ne tourne pas rond (à peu près tout), mais j'en ai pour des volumes. Alors, je t'assène, sans aucune organisation préalable, quelques vérités telles que :

- Le chômage, c'est comme la guerre : tant qu'on ne l'a pas vécu, on ne sait pas ce que c'est.

- Ça ne sert absolument à rien du tout d'écrire des colonnes sur le sujet, du moment que le public reste passif, soigneusement protégé par le rempart de ses idées toutes faites qui lui font anonner des *"ces chômeurs, c'est tous des fainéants"* et autres *"quand on veut bosser, on trouve du boulot"*. Car, hélas, on en est encore là. Au point que je me demande si on n'en sortira jamais.

Mon seul espoir (quel mot, en l'occurence !) étant que si notre égoïsme, notre apathie et notre incompréhension des difficultés des autres persistent, il y a alors devant nous un brillant avenir de sans-boulots, au point qu'on pourrait peut-être même arriver à battre les pays qui nous entourent, parce que nous, les Helvètes, on n'a pas de pétrole et pas d'idées, mais on a le sel de Bex. On pourra toujours s'en gargariser (excellent par bise forte).

- Que tout le monde a l'esprit tellement tordu qu'on ne blâme pas le chômage, mais le chômeur, bouc émissaire aussi simple que rêvé. Exactement comme on rend responsable le motard qui pétarade à nos oreilles affolées, sans jamais imaginer une seconde que c'est le constructeur qu'il faudrait engueuler !

- Que de toutes façons, une loi qui autorise la saisie-arrêt sur les indemnités de chômage a été, de toute évidence, concoctée, puis votée par des gens qui n'ont aucun sens des réalités, parce que tous nantis (même si tout est relatif). Sinon, ils auraient vite compris ce que c'est que, de 100% de salaire, de se retrouver sans travail, avec seulement 65 % de son revenu (et dans les meilleurs des cas il y a un plafond salarial défini pour base de calcul... oh ! quelle phrase...) et que si, là-dessus, l'Office des Poursuites se sert (ce qui est parfaitement légal, voir ci-dessus) on se retrouve avec 50 % seulement peut-être de ce que l'on gagnait. C'est à ce moment-là que l'Etat, la Commune et le Canton se pointent pour rappeler que, chômeur ou pas, on doit des impôts (sauf si l'on demande très gentiment - c'est récent - de repousser l'échéance, mais est-ce que ce n'est pas reculer pour mieux sauter ? et, cela va de soi, après que l'assurance maladie et l'AVS se soient également servies.

- Que des gens qui trouvent normal d'indemniser un chômeur de 3 francs par jour et par personne à sa charge (dans certains cas, passée la 4ème de ces personnes, la 5ème est "gratuite", si j'ose dire. En d'autres termes, les autres partageront avec elle leur portion déjà congrue, s'ils le veulent bien, et preuve à l'appui en ce qui me concerne ! Dans le meilleur des cas, entre un salaire de base de Fr. 20.-- à 40.-- par jour, on ne touche que Fr. 4.--, que l'on ait 1 ou 5 personnes à charge.

Et patati, et patata.

Je peux (voir plus haut) t'en fournir, disais-je des centaines de pages. Toi, tu peux copier les barêmes officiels. Les bras m'en tombent.

Hélas, il n'y a pas qu'une seule face au problème : un de "mes" chômeurs n'a-t-il pas signé, il y a quelques jours, une fiche de demande d'emploi... "Sac à Puces" ? On va lui couper les vivres, cela va de soi, paraît-il. On va, NOUS, en faire quoi, de ce mec-là ? Le soigner, diras-tu ? Comment ?

Question que je me pose, moi, avec d'autant plus d'angoisse que, croyant participer à quelque chose, je me disais que les lecteurs d'INTERROGATION, eux, comprendraient certainement mieux le problème que la plupart des autres, c'est nous... j'ai fait un bide majuscule : de tout ce qui est paru sur mon action depuis que je me bagarre ouvertement contre cette monstruosité qu'est le chômage, aucun article, tu lis bien, aucun journal, aucune publication, ne m'a apporté et porté aussi peu d'intérêt, de réaction directe ou indirecte qu'INTERROGATION.

Décourageant.

Alors, une fois de plus, ça sert à quoi que je m'époumonne ? Me fatigue? M'acharne à essayer de faire comprendre je me demande finalement quoi à un soi-disant public encore plus amorphe que tous les autres, tout en se prétendant plus évolué et prêt à être plus attentif ?

A rien d'autre qu'à me faire perdre mon temps !

Tu m'en vois navrée

* *Marina MARKEVITCH*

**Voir aussi INTERROGATION no 4 - Mai 1983*



«CROMAGNOMANIES»

Non ! Ce n'est plus du bidon, mais du béton ! Les experts, paraît-il, n'ont rien oublié de l'original fermé il y a vingt ans pour cause de pollution. D'ailleurs, ils ont eu le temps de le contempler et d'en mesurer la carcasse. Contours, aspérités, fissures, creux et bosses, tout y est, reconstitué au centimètre près. Sans oublier l'essentiel, les 150 mètres carrés d'une fresque vieille de quelque 180 siècles. Licorne, cheval chinois, bison rouge et autres fameuses peintures rupestres de Lascaux ont été scrupuleusement reproduites avec les éléments minéraux de la vraie grotte et selon les techniques de l'homme de Cro-Magnon. L'illusion est parfaite, oeuvre de faussaires de génie, officiellement mandatés pour redonner à l'homme contemporain le moyen de s'émerveiller d'un bijou de sa préhistoire.

Les cavernes ont souvent fasciné les hommes. Gens de Cro-Magnon, par nécessité vitale. Disciples d'Ali Baba, par goût des richesses. Ermites et anachorètes, par esprit de pénitence. Et chacun d'entre nous - un peu, beaucoup, passionnément, c'est selon - par peur et par instinct. Car sous terre, on se sent un peu mieux protégé. On retrouve inconsciemment la sécurité de la grotte maternelle. Outre-Atlantique, ce sentiment est cultivé à l'extrême par quelques milliers de fanatiques du survivalisme. Un mouvement né de la hantise de l'apocalypse et dont les militants, le week-end, s'entraînent à vivre dans des abris anti-atomiques. Cavernes modernes tout confort, bien entendu. Malheur donc aux claustrophobes, car tout converge désormais vers Cro-Magnon. Provisions et réserves de crise. Munitions et stocks de guerre. Dioxine et déchets nucléaires. Des trous où s'entassent pêle-mêle la vie et la mort.

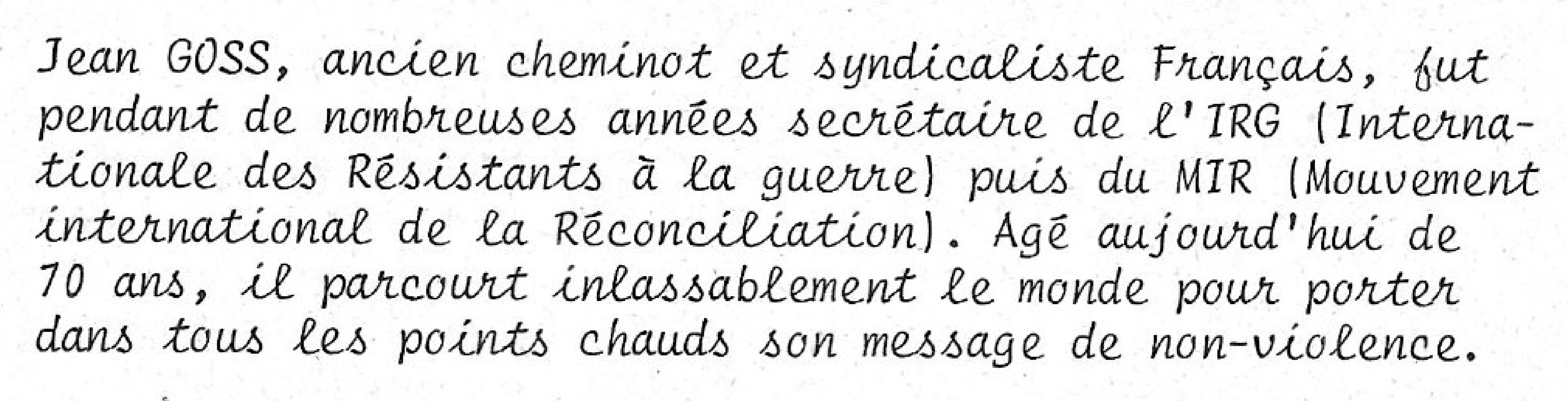
Les apprentis Michel-Ange ou Picasso de la préhistoire dessinaient. Par manque de loisirs ? Pour épater les voisins ? Ce serait fort étonnant. On dit - une théorie parmi d'autres - qu'ils le faisaient par magie, avant de partir à la chasse, pour envoûter le gibier. Une manière irrationnelle, pour ces antiques braconniers, d'enrayer la fatalité et d'approvisionner à l'avance leur carnassière.

Le rite fait aujourd'hui sourire. Bien à tort. Puisqu'il a mieux survécu à l'usure des siècles que Lascaux à une demi-génération de touristes. Le spray, oui le spray, assure la perennité du geste, sur le béton impersonnel des villes. Ce nouveau sortilège, il permet à quelques rebelles sortis des sous-bois de l'indifférence ou du conformisme d'afficher leur mépris du temps présent et leur envie de terrasser les dinosaures de l'ère super-industrielle. Des mots, des phrases, des signes pour tenter de dompter l'avenir.

Peut-être ne croient-ils pas, ces sorciers en quête de futur, à l'efficacité de leur peinture. Mais il leur reste tout de même un petit espoir de se distinguer de leurs modèles de Cro-Magnon. Dans une centaine de siècles, personne, personne vraiment n'aura jamais l'idée de reproduire le monde qu'ils tentent d'exorciser.

Bernard WEISSBRODT

INTERROGATION - EXPRES



Jean GOSS, ancien cheminot et syndicaliste Français, fut pendant de nombreuses années secrétaire de l'IRG (Internationale des Résistants à la guerre) puis du MIR (Mouvement international de la Réconciliation). Agé aujourd'hui de 70 ans, il parcourt inlassablement le monde pour porter dans tous les points chauds son message de non-violence.

- Pourquoi la non-violence ?

- *L'homme a deux missions : la première est la relation avec des personnes autour de nous, jusque dans tout le pays suivant la grandeur de votre coeur ; cette relation vous fait découvrir ceux qui souffrent, ceux qui subissent l'injustice, les erreurs politiques.*

Dans cette relation, nous faisons ce qu'on appelle bienfaisance, aide, qui ne doit jamais être autre chose que le partage, partage de tout ce que nous avons, ensemble. C'est là la véritable aide au quart-monde. Tout étant pour tous. Déjà là, il y a une action politique.

La deuxième responsabilité de l'homme, c'est cette surveillance de la politique en général, à laquelle il doit participer pour que le partage soit réellement un partage, plus seulement avec ceux qui nous entourent, avec les gens de notre pays, mais avec les gens de tous les pays du monde.

Comme nous avons continuellement un regard lucide et engagé à avoir sur la politique des personnes qui nous entourent, c'est-à-dire celles de notre ville et de notre pays, nous devons avoir un regard sur la politique internationale et mondiale, de manière à ce que notre pays, par sa politique injuste, n'accapare pas tout pour lui et n'appauvrisse pas les autres. Il nous faut arriver à ne pas faire de la politicaille, c'est-à-dire de la politique de parti, mais à faire vraiment une politique qui serve l'homme. Et dans cette politique, il y a essentiellement à découvrir et à utiliser des moyens qui respectent absolument la personne. Ce sont ces moyens qu'on appelle moyens non-violents, et qui découlent d'une manière de penser l'homme comme étant après Dieu la valeur suprême de toutes choses.

Cette non-violence va jusqu'à respecter dans l'absolu la vie de l'autre et doit aller, s'il le faut, jusqu'à donner notre vie pour l'autre, sans jamais prendre la sienne ; comme Gandhi, Martin Luther King, Jésus-Christ et des centaines de milliers de martyrs croyants et athées l'ont fait depuis toujours.

On peut résumer cette non-violence en décrivant trois étapes :
- premièrement : éveiller, attaquer les consciences endormies et responsables. Voir comment dénoncer l'injustice que l'on voit ; dire la vérité face au mensonge, quelles qu'en soient les conséquences;
- deuxièmement : refuser toute participation au mensonge, à l'injustice, aux privilèges;
- troisièmement : être prêt à payer la facture, c'est-à-dire à subir les conséquences d'avoir dit la vérité, d'avoir dénoncé l'injustice et d'avoir refusé d'y participer.

La foi des Chrétiens est de croire, c'est-à-dire de savoir, que pour le Christ l'homme a une telle valeur, étant aimé par Dieu, qu'il a donné sa vie pour cet homme, sans jamais prendre la vie de l'homme. Il a donné sa vie pour la Vérité, la Justice et l'Amour, (La Vérité pour l'Homme, la Justice pour l'Homme et l'Amour pour l'Homme) jusqu'à mourir sur la Croix, sans jamais manquer de respect à l'homme, sans jamais le blesser ni le tuer. C'est le chemin qu'il a révélé à toute l'humanité, qu'il a confié aux chrétiens pour qu'ils le vivent dans un monde de violence et qu'ils soient des témoins.

Samuel KELLER

HOMMAGES AU PERE CHARLES MASSEREY,
ANCIEN AUMONIER ROMAND DE FSF :



Charles,

Tu nous quittes comme tu est venu :
sans bruit, discret, en militant fidèle,
gardien du sens, des valeurs essentielles.
Pourquoi ne pas nous avoir prévenus ?

Tu disais : "Prenez-moi comme je suis!"
Nous aimions tant ton rire qui éclate
et tes interpellations délicates
pour nous aider à vivre l'aujourd'hui.

Avec le feu de ton tempérament,
tu combattais simagrées ou paresses,
tu redressais avec ferme tendresse
nos vains orgueils et nos égarements.

Toi de la race des aventuriers,
tu savais tout du stable et du solide.
Avec toi, le vécu restait lucide,
chaque revoir prenait un air férié.

Tu n'aimais pas le bla-bla, les discours.
Mais permets que mon amitié distille
ces mots, qu'en Dieu, il faut que je jubile :
"Charles, merci de la joie du parcours !"

Paul JUBIN

* * * * * * * * * * * * * *

Je n'ose y croire : c'est si brutal.
Charles, Charles l'ami, est mort.
Je ferme les yeux et je le revois
avec ses traits solides, presque taillés à la hache.
Au premier abord, on pourrait être intimidé
mais à le connaître... quelle découverte !

Charles ? un sourire malicieux.
Des yeux pétillants d'intérêt pour la vie, les humains.
Charles ? des mains carrées qui savaient tour à tour se fermer
pour taper sur la table et s'ouvrir pour saisir délicatement
l'autre par les épaules, pour rassurer, transmettre
un peu de force et dire : je suis là.

Charles ? un prêtre qui avait mal parfois de ce que son Eglise était
encore trop loin de l'homme... à cause des structures.
Un prêtre qui était toujours soucieux de savoir si on avait bien
"pigé" le message.

Charles ? un timide qui avait des coups de gueule à faire trembler les vitres
et qui pouvait soudain parler avec douceur, du Christ , de la vie simple,
de l'odeur des plantes de Provence...
et aussi des hommes qui souffrent.

Charles ? un discret qui parlait peu de lui, mais qui s'inquiétait
de la santé des autres.
Un homme donné qui ne savait pas dire avec des mots, sa tendresse
pour les autres et qui restait un peu emprunté avec ses deux mains
abritant la flamme de l'amitié.

Charles, l'ami, tu n'es pas mort dans nos coeurs et je sais que tu
es heureux dans les bras de Dieu

Soeur Yvonne-Dominique

INVITATION À CEUX QUI ONT CONNU LE PÈRE CHARLES :
MESSE SAMEDI 1ER OCTOBRE, À 18.15 H., A LA VISITATION, A FRIBOURG

Pour le Salvador

Appel fribourgeois

Un groupe de militants chrétiens et tiers-mondistes fribourgeois mène depuis un an en direction des milieux chrétiens une campagne de sensibilisation au tragique destin du peuple salvadorien.

Ces jours-ci, le groupe des chrétiens pour le Salvador de Fribourg termine l'envoi à toutes les paroisses, protestantes et catholiques, de Suisse romande, de «L'appel aux chrétiens pour le Salvador». Se déclarant «solidaires de leurs frères d'Amérique centrale», les membres du groupe soutiennent les efforts des peuples de la région dans «leur lutte pour une vie décente».

Cet appel fait suite à une brochure sur le Salvador distribuée dans les milieux chrétiens de Suisse il y a quelques mois, et qui portait la signature de Mgr Maillat, de Frères sans frontières, de la Commission tiers monde des Eglises protestante et catholique, du Mouvement pour la réconciliation, de la revue des jésuites «Choisir» et du Mouvement théologique pour un développement solidaire.

Le groupe fribourgeois participe aussi à la mise sur pied d'une rencontre internationale chrétienne de solidarité avec les peuples d'Amérique centrale, qui aura lieu au début de l'année prochaine à Lucerne. 26.8.83 (Kipa)

En échange du rechange

La guerre où s'épuisent l'Irak et l'Iran, celle que l'on prépare comme un grand spectacle filmé au Tchad, profite à tout le monde sauf à ceux qui la font.

Et nous autres, nous restons spectateurs indifférents parce que tout nous permet de croire que nous ne sommes pas concernés.

Quand nous installons une fabrique de machines-outils dans un pays en guerre, nous ne voulons pas savoir ce que ces machines fabriqueront: canons ou trottinettes?...

Nous ne voulons jamais regarder en face les conséquences directes de notre indifférence neutre et aseptisée.

Jusqu'au jour où nous devrons livrer ou refuser des pièces de rechange?

Gil BAILLOD

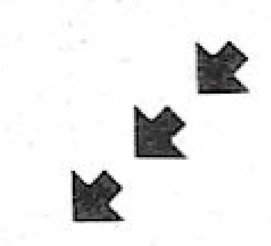
Impartial 26.8.83

LE MATIN Tribune

Luis Bunuel

A l'heure du départ de Luis Bunuel, Freddy Buache lui rend hommage. Le cinéaste vivait dans une petite maison de Mexico avec sa compagne et ses deux fils. Un maître des lieux qui ne rompait l'ascèse de la contemplation de son existence que pour la joie du partage.

« Luttant contre ce qui dégrade la personne dans la société contemporaine, Bunuel n'entrevoyait de salut que dans la méditation, l'absolue rigueur du comportement individuel avec la conscience que nous en avons, et dans le culte de l'amitié. Ses films, en dépit des apparences, fidèles jusqu'à la fin à ses révoltes de jeunesse, ne sont que le témoignage, parfois amusé, d'un approfondissement spirituel d'autant plus sérieux qu'il fut toujours exprimé par la fantaisie, l'humour (volontiers noir), par une invention capable de retrouver le dépouillement au-delà des violences dominées, la puissance du rêve, la fraîcheur de l'étonnement ou de l'espoir derrière l'érudition (jamais avouée), l'expérience et les désillusions. » — (31 juillet.) Echo 20.8.83



POINT DE VUE

Partie de campagne

Une famille est déchiquetée à la suite de l'innocente manipulation d'un obus non éclaté.
Le chef du Département militaire fédéral est «choqué et peiné» (TLM 29.8.1983).
Lorsque l'armée fait une partie de campagne, la moindre des choses est de ramasser ses ordures.
Dans un champ de tir d'une surface contrôlable, la chose est possible.
Et si c'est la neige qui dissimule les obus, il est aisé de s'abstenir de tirer dans la neige.

Domaine Public 1.9.83 **Edmond Kaiser**

L'EQUIPE REDACTIONNELLE

"D'INTERROGATION"

CHERCHE SECRETAIRE

POUR DACTYLOGRAPHIER LE JOURNAL

RÉTRIBUTION MODESTE

S'adresser à : Bernard GRANGIER
Rédacteur
Croix-Rouges 16
021 23'11'84 1007 LAUSANNE



POUR LA VIE,

6 AOUT 1983, jour anniversaire d'HIROSHIMA, 13 personnes ont commencé de jeûner pour que ça change. Elles ont jeûné 40 jours.

Elles s'adressent aux gouvernements et spécialement à ceux des puissances nucléaires,

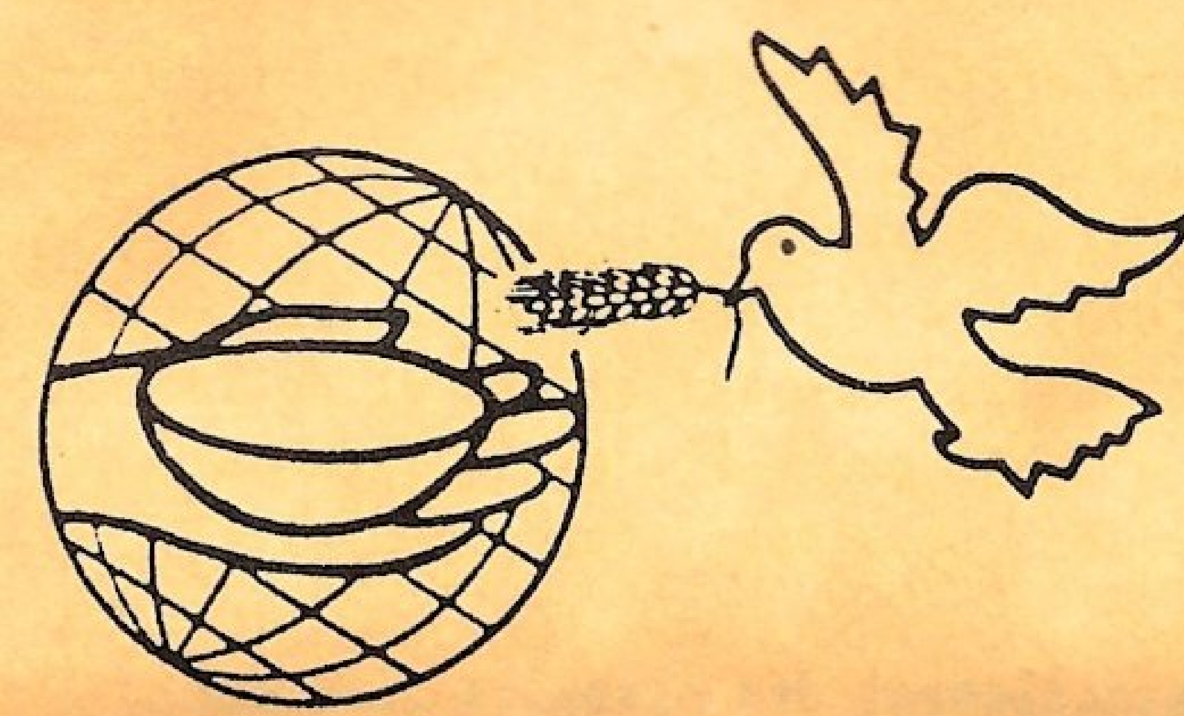
CONTRE

MAIS ELLES S'ADRESSENT SURTOUT A NOUS '.

Non pour nous culpabiliser,

MAIS POUR NOUS FAIRE BOUGER, POUR QUE NOUS AGISSIONS, NOUS AUSSI POUR LA VIE !

L'HOLOCAUSTE NUCLÉAIRE



Quel cri avons-nous poussé, allons-nous pousser?
Sous quelle forme et avec qui ?
Pour que cesse la course à la violence ?

CE JEUNE AURA-T-IL ETE... EST-IL UN FAIT DIVERS?

CE JEUNE EST-IL LE DEBUT DE QUELQUE CHOSE EN FORME DE LUTTE POUR LA VIE ENSEMBLE ... ?

On puise dans le lac du Jeûne pour la Vie l'eau de la conscience.

13 personnes ont creusé dans l'âme des villes et des humains. Ils ont travaillé 40 jours, comme un autre jadis dans le désert.

Nous avons désormais accès à l'eau qui nous fait vivre, celle où ont bu Gandhi, Luther King et tant de non-violents.

Ils ont reparlé : la politique doit posséder la dimension spirituelle. Les circonstances peuvent évoluer, présenter de nouvelles composantes, notre volonté de Paix doit rester constante, sans arrêt positive. Nous lutterons pas contre tel ou tel, mais pour la dignité humaine simplement.

Les « jeûneurs pour la vie » exigent qu'elles ... un terme à la course aux armements et prennent enfin des mesures concrètes en vue d'écarter la menace nucléaire qui pèse sur chaque habitant de la planète.

Les jeûneurs ont toujours avoué un travail spirituel. La remarquable efficacité du JPV en est le fruit. De nombreux groupes de soutien ont entrepris méditations et jeûnes.

Nous n'obtiendrons la Paix qu'à force de travail de ce type qui complète nos activités publiques. Par cette spiritualité et cette pratique nous sommes reliés à l'Universel : une Terre, une Paix.

Le mouvement avance grâce à ça.

L'APPEL

Plus de la moitié de la population du globe souffre de l'oppression, de la misère et de la faim, alors que les pays riches dépensent des sommes énormes pour une course aux armements atomiques de plus en plus dangereuse.

Face à cette situation intolérable:
- des millions de personnes ont manifesté pour le désarmement atomique et la paix en 1982 et 1983.
- 90 millions de signatures ont été remises le 9 juin 1982 au Secrétaire Général des Nations Unies pour le Désarmement.
- le 13 décembre 1982, à l'Assemblée Générale des Nations Unies, à New York, 122 pays sur 159 ont voté en faveur d'une résolution demandant à toutes les puissances de geler leur arsenal atomique et de suspendre la production de matières fissiles à destination militaire.

... Par le jeûne, nous ajoutons notre voix à la demande urgente que la grande majorité des citoyens et des gouvernements du monde adressent aux cinq puissances atomiques (USA, URSS, France, Grande-Bretagne et Chine) pour qu'elles gèlent leur arsenal nucléaire. Nous répondons à la BOMBE, la plus haute forme de violence, par le JEUNE, que Gandhi appelait la forme la plus haute de la non-violence.

APPEL AUX PERSONNES

Nous avons assisté a l'échec des gouvernements et des négociations internationales sur le désarmement. A présent, il revient aux populations d'élever une voix forte et unie pour affirmer qu'elles n'accepteront rien moins qu'un arrêt de la course aux armements atomiques, et ceci, tout de suite.
Nous appelons chaque personne, désireuse de préserver la vie, à entreprendre les actions les plus immédiates et les plus fortes dont elle soit capable, par exemple: pétitions, manifestations, participation à des actions de désobéissance civile, jeûnes plus ou moins longs et bien d'autres.

APPEL AUX INSTITUTIONS

Nous appelons aussi toutes les Eglises, les organisations professionnelles, politiques, humanitaires et autres, à prendre clairement position en faveur du gel des armements atomiques et à organiser des actions pour faire aboutir cette revendication.

APPEL AUX GOUVERNEMENTS

Nous appelons les gouvernements à écouter l'appel des peuples du monde, à cesser d'attendre que ce soient les autres qui fassent le premier pas vers l'arrêt de la course aux armements atomiques, à accueillir de façon positive les initiatives des autres nations et à prendre les mesures concrètes et IMMEDIATES qui s'imposent.

NOUS CONSIDERONS COMME TOUT A FAIT PRIORITAIRES LES DEUX MESURES SUIVANTES

I.A) le non déploiement par l'OTAN ou les USA des missiles Pershing II et Cruise, en Europe et ailleurs.
B) le refus ou l'ajournement de l'accord des états non nucléaires et de la Grande-Bretagne pour l'installation de ces missiles atomiques sur leur territoire.
C) le démantèlement des missiles SS20 par l'Union Soviétique.

II. L'arrêt par toutes les puissances atomiques des essais atomiques et des essais des systèmes porteurs, et la signature d'un traité d'interdiction générale et complète des essais d'armes atomiques.

...Les gouvernements doivent prendre ces mesures, ou d'autres, CONCRETES et IMMEDIATES, afin de sortir de l'engrenage de la course aux armements atomiques. Personne parmi nous ne pourra survivre longtemps face à la menace atomique à moins que les personnes, les institutions et les gouvernements n'agissent rapidement et de manière significative en direction d'un arrêt de la course aux armements atomiques. Dès que ceci adviendra, nous nous en réjouirons et mettrons fin à notre jeûne.
Nous appelons ce jeûne JEUNE POUR LA VIE, car c'est cela qu'il veut exprimer. Il veut affirmer que l'humanité entière a le droit de vivre, libérée de l'extermination par la faim et de l'angoisse de l'holocauste atomique.

Paris, le 28 avril 1983.
les JEUNEURS POUR LA VIE.

Communiqué des Jeûneurs   Paris, le 14 septembre

Vous soutenez ou avez été interpellés de quelque manière par le Jeûne International Pour la Vie dans lequel treize personnes le 6 août se sont engagées pour une durée indéterminée. Ce jeûne a pour but général d'éviter l'holocauste à toute l'humanité et pour premier objectif de faire arrêter l'escalade de l'armement nucléaire.

Il est toujours prétentieux de vouloir faire le bilan d'un jeûne, qu'il soit public ou privé, de durée limitée ou non. Il y a certes des résultats visibles et immédiats, d'autres ne se manifesteront que beaucoup plus tard, d'autres enfin qui resteront à jamais secrets. L'ensemble ne se comptabilise pas et n'appartient à personne.

Le jeûne est un moyen qui fait appel à la conscience: celle des jeûneurs d'abord, puis celle de nous tous. Pendant ces quarante jours, les jeûneurs ont été à l'écoute de cette "petite voix intérieure" si chère à Gandhi et ils ont accepté le cheminement qui s'est fait en eux.

Cependant, ce jeûne faisait appel aux personnes, aux institutions, et aux gouvernements, et avait des objectifs précis, mais suffisamment ouverts pour permettre aux jeûneurs de prendre en considération tous les évènements posififs dans le sens de leur appel.

Qu'en est-il aujourd'hui ?

- Des nouvelles nous parviennent : des appels et engagements multiples de personnes connues ou non, d'institutions (groupes syndicaux et politiques), de communautés religieuses et d'églises, de groupes non-violents... qui sont le témoin d'un éveil de conscience très vif et laisse présager la naissance d'un large mouvement de relais. De nombreuses personnes sont prêtes à s'engager personnellement, soit dans la mise en place de jeûneurs-relais de durées limitées, soit dans toute sorte d'actions non-violentes de leur choix, soit encore à aider les uns et les autres dans ces actions. Ce sont plus que des promesses, ce sont des engagements qui seront publics sous peu, s'ils ne le sont déjà.
- La tendance des gouvernements en est à souhaiter des négociations de Genève rapides et efficaces. Des contacts officiels ont été pris. Ils demeurent certes largement insuffisants. Il y a cependant espoir de dialogue, celui-ci ne pourra aboutir dans les quelques jours que les jeûneurs pourraient encore offrir sans mettre leur vie en danger.

C'est pourquoi : Ils ont décidé de répondre à l'attente et à l'élan de toutes les personnes et institutions déjà engagées en acceptant que d'autres poursuivent l'action qui <u>doit rester forte et internationale et chacun doit pouvoir à tout moment trouver sa place</u> selon sa richesse et son expression propre. Ils sont confiants dans la force de vérité qu'est la non-violence qui va continuer à porter ses fruits. Ils s'associent à tous ceux qui, de toutes parts, appellent à une journée internationale de jeûne, de prière, de réflexion et d'action le dimanche 18 septembre. Cependant, pour conserver la solidarité et l'unité de leur groupe, les jeûneurs dans la joie et l'espoir, ont rompu leur jeûne le jeudi 15 septembre, après le 40ème jour.



INFORMATIONS SPECIALES ET DERNIERES MINUTES ...

★ COUP DE FIL : Un téléphone au Département des Affaires étrangères nous apprend, par la voix de M. Lucien ERRARD, secrétaire particulier de M. Pierre AUBERT, qu'ils ont reçu DES MILLIERS DE LETTRES au sujet du jeûne pour la vie. Mercredi, une position officielle ... était à l'étude. Courage, bonnes gens ! Encore quelques milliers de missives et le Conseil Fédéral pourra pondre sa déclaration. Car, il ne faut pas que ça s'arrête !!!

★ UN SOCIALISTE PEUT EN CACHER UN AUTRE : Les milieux politiques bougent. Le Parti socialiste vaudois a apporté son soutien au jeûne. M. HUBACHER, lui, est resté de marbre ...

★ THEATRE ET SOLIDARITE : Jeudi 22 septembre, au Kursaal de Berne, le clown DIMITRI a présenté un spectacle en soutien au jeûne pour la vie. Les ambassadeurs des cinq puissances nucléaires ont été invités.

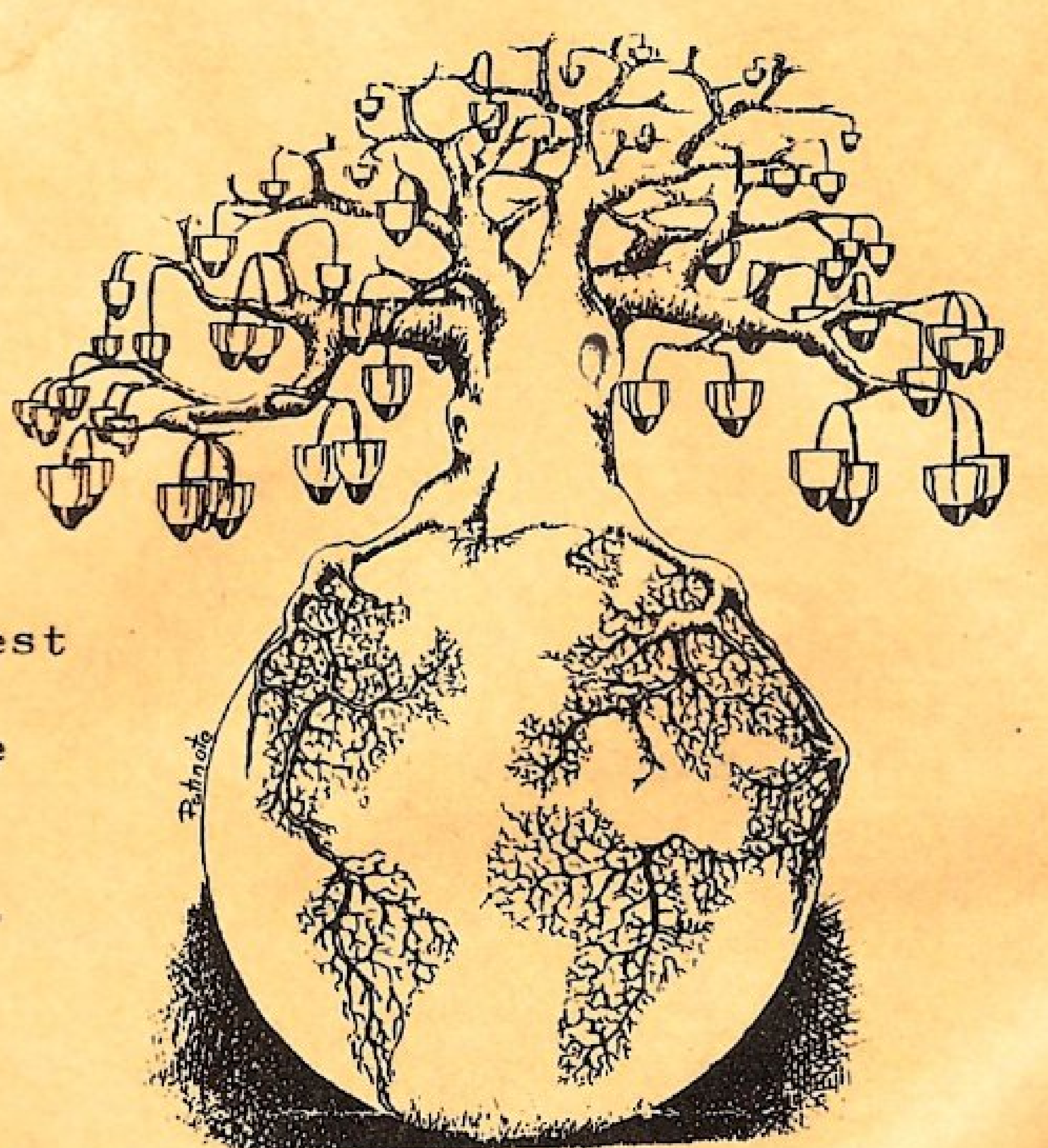
★ LE 5 NOVEMBRE A BERNE ★

MANIFESTATION POUR LA PAIX

Allez-y ! Deux chaînes humaines seront formées entre le Palais Fédéral et les ambassades des Etats-Unis et d'URSS !

Déclaration de Pierre PARODI, successeur de Lanza Del Vasto, le mardi 6 septembre 1983.

Si la catastrophe nucléaire arrive, tout le monde dira: "nous n'avons pas voulu cela!"
Que ce soit les individus ou les autorités, c'est l'attitude que tout un chacun aura.
Or je crois que nous sommes tous responsables. C'est le fait de notre silence qui permet ce qui se passe.
Il faut avoir le courage de dire que la dissuasion nucléaire n'est pas acceptable, puisque ce sont des villes entières qui sont la cible de nos bombes. Une telle conception de la défense justifie toutes les oppositions, toutes les désobéissances.
Il faut prendre nos responsabilités et admettre que garder le silence, c'est "vouloir" les conséquences d'une telle politique.
Martin Luther King disait: "Ce n'est pas tant la méchanceté des mauvais que le silence des bons".



OÙ EN SOMMES-NOUS ?

COMMENT CONTINUER CETTE ACTION ?

S'ENGAGER DANS CETTE LUTTE POUR LA VIE ENSEMBLE ?

- EN REJOIGNANT DES GROUPES D'ACTION

  (beaucoup sont nés pour soutenir ce jeûne et pour envisager la suite)

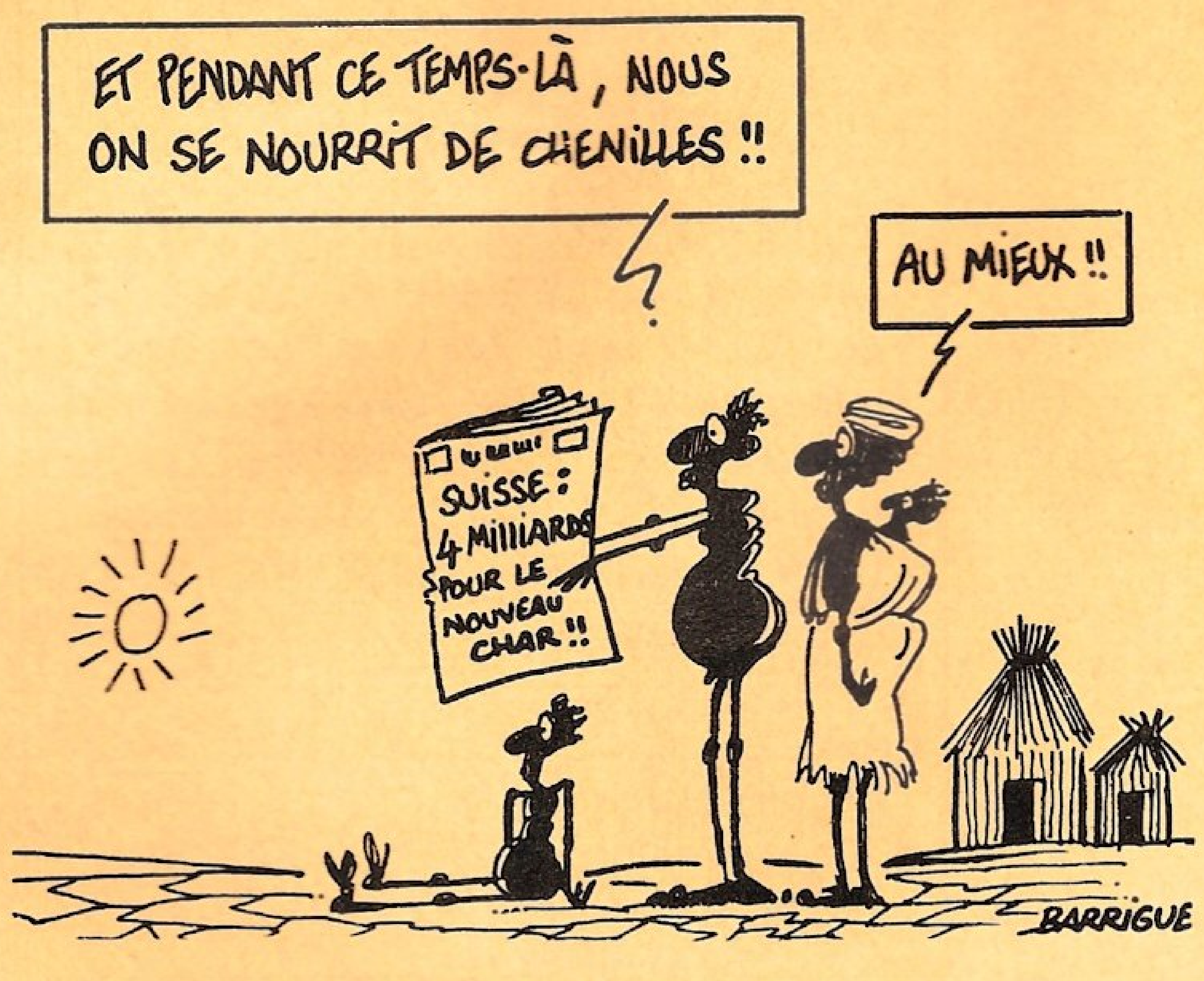
- EN ECRIVANT AUX CHEFS D'ETATS, AUX AMBASSADES, AU CONSEIL FEDERAL

- EN PLAÇANT DES BANDEROLLES A VOS FENETRES, BALCONS, ETC...

- EN ...

POUR TOUT RENSEIGNEMENT, POUR TOUTE PROPOSITION DE SOUTIEN, POUR TOUTE AIDE FINANCIERE

★ CENTRE MARTIN LUTHER KING
Béthusy 56 - 1012 LAUSANNE
Tél. 021 32'27'27 - CCP 10 223 68



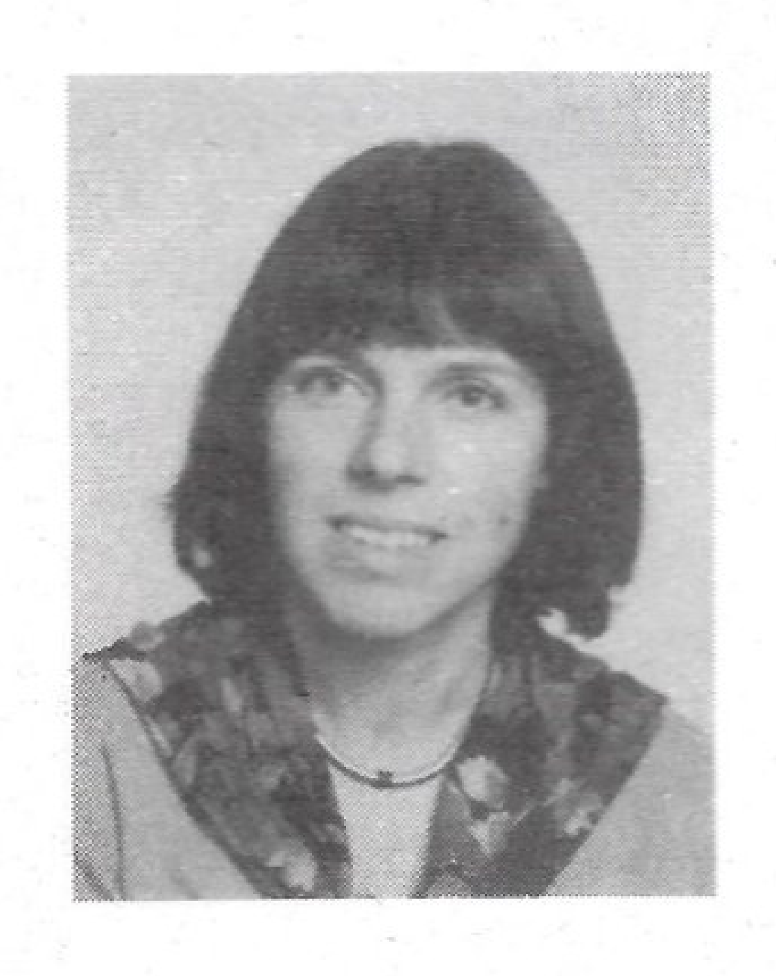
Le but est loin d'être atteint, pour travailler à un monde libre de l'angoisse nucléaire, de la faim cela va dépendre de toi, de moi, de nous.
IL FAUT REJOINDRE LES GROUPES qui travaillent déjà.
IL FAUT SIGNIFIER CLAIREMENT votre opposition à cette escalade, ENCOURAGER VOS AMIS à le faire également.
Il est possible qu'ENSEMBLE, TOUS ENSEMBLE, nous puissions faire CHANGER QUELQUE CHOSE.

SAMEDI 17 SEPTEMBRE, à la fin de LA MANIFESTATION DES FEMMES POUR LA PAIX A GENEVE,

IL Y AVAIT UN MAGNIFIQUE ARC-EN-CIEL !

Ce dossier a été préparé par G. ZBAEREN sur la base de documents du Centre M.L.KING

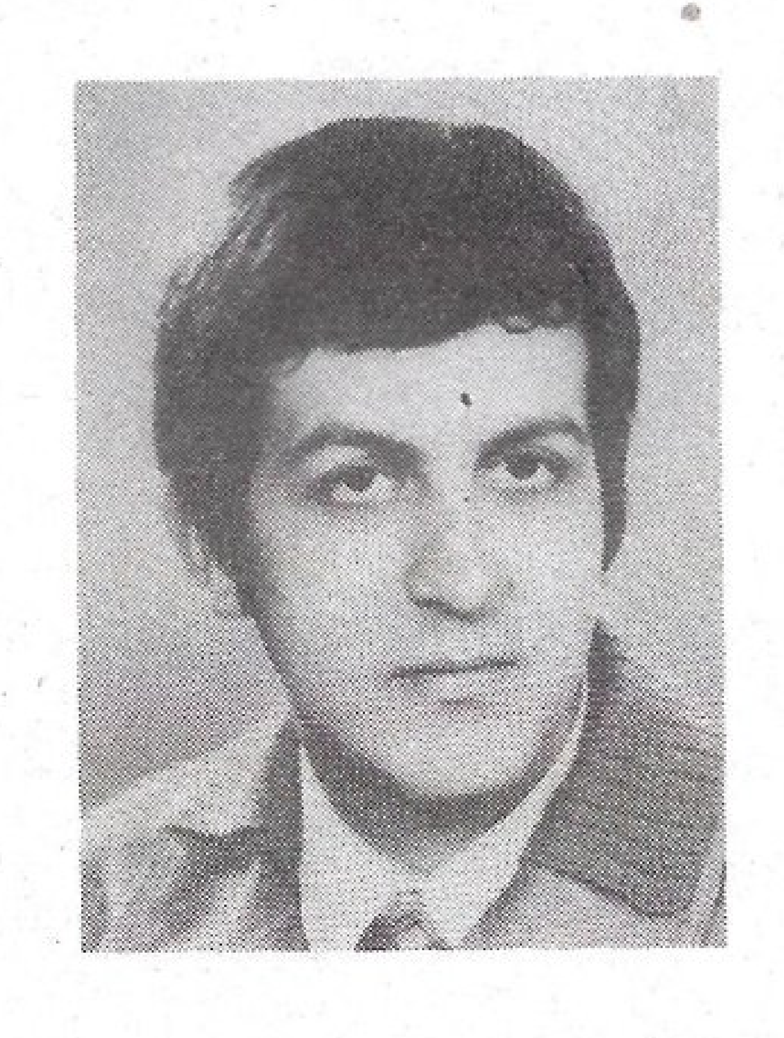
ils sont partis...



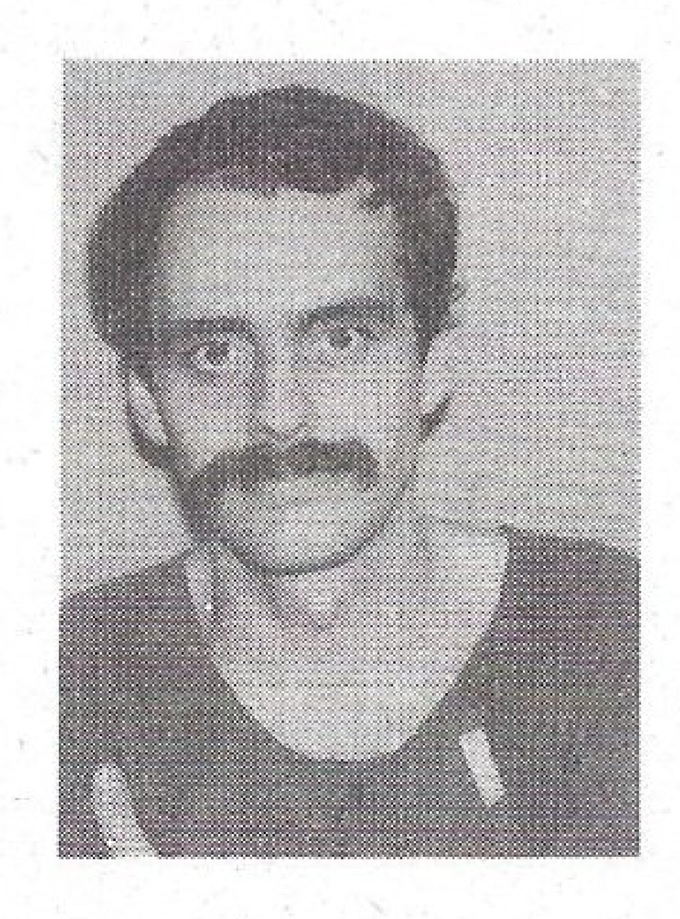
Le 4 septembre, Sylvette HUMBERT, enseignante, du groupe FSF Vaud. Dans le cadre du mouvement "Le Graal", elle participera au Centre "Cultura e Convivio", à Lisbonne, au PORTUGAL, dans un rôle d'animation et de formation des femmes fréquentant ce centre.
Son adresse : Rua Luciano Cordeiro 24-6e-B
LISBONNE / PORTUGAL



Le 14 septembre, Bernadette MARCHAND, enseignante, de Lyon. Elle vivra dans une communauté ecclésiale de base dans le diocèse de Joao-Pessos (Paraiba), au BRESIL, travaillant à la promotion humaine et à l'évangélisation.
Son adresse : Centro de Treinamento de Miramar
C.P. 106 - 58000 JOAO PESSOA / BRESIL



Le 26 septembre, Hubert DOMINE, fonctionnaire cantonal, du groupe FSF Jura. Il a rejoint la ville de Sokodé, au TOGO, où il poursuivra la tâche de Bernard PRETOT dans la gestion des librairies du diocèse.
Son adresse : B.P. 55 - SOKODE / TOGO



Le 26 septembre, Pierre-Yves MAILLARD, enseignant, repart comme volontaire FSF à Bangui, en REPUBLIQUE CENTRE AFRICAINE. Il enseignera l'histoire et la littérature au cycle secondaire du Séminaire Moyen.
Son adresse : B.P. 1835 BANGUI / RCA

retours au pays:

- Au début juillet, Jean-Pierre et Hélène BONGARD, médecin et professeur. Ils ont travaillé durant cinq ans et demi dans le projet Progreso, en EQUATEUR dans l'éducation sanitaire préventive comme dans l'alphabétisation des adultes et des enfants.
  Leur adresse : Rue Reichlen 6 - 1700 FRIBOURG
- Le ler juillet, Jean et Camille VERSTRAETEN, qui ont travaillé trois ans au Centre diocésain de Muyinga, au BURUNDI. Jean, ingénieur en construction, a participé à la formation de constructeurs, Camille, infirmière, à l'animation sanitaire et préventive.
  Leur adresse : Zinkt 13 - B-9242 MUNTE / BELGIQUE
- Le 3 juillet, André et Claude PINEAU, horticulteur et enseignante. Partis en décembre 1978, ils ont travaillé dans le cadre de la Mission de Sir, au NORD CAMEROUN. André, dans l'animation rurale, Claude, dans la formation des monitrices et enseignants.
  Leur adresse : Les Albertans - 74110 MONTRIONT / FRANCE
- Le 12 juillet, Biancamaria TRAVI, professeur, de STM. Durant deux ans, elle a enseigné la littérature et mis sur pied la bibliothèque au Collège St-Albert de Atakpamé, au TOGO (3ème cycle secondaire).
  Son adresse : Viale Cassarate 3, 6900 LUGANO
- Le 16 juillet, John CHRISTIN, instituteur. Il a assumé dès septembre 1980 l'animation et la gestion du Centre agricole de la commune de Gisovu, au RWANDA.
  Son adresse : 15, Rue des Philosophes, 1400 YVERDON

mariages

- *Le 7 juillet, à Kilinda, RWANDA, John CHRISTIN a épousé Marie-Jeanne KANYANGE.*
  Leur adresse : voir ci-dessus.
- *Le 3 septembre, en BELGIQUE, Marie-Claire DELAIVE a épousé Bernard DELVAUX.*
  Leur adresse : 16, Av. du Cardinal Mercier, 5000 NAMUR / BELGIQUE

naissances

* *ANNE-LAURE, le 20 juillet, au foyer de Marlène et Gérard MARQUIS-SOWAMBER, Les Lames 155, 2801 MERVELIER.*

* *NOEMIE, le 23 juillet, au foyer de Camille et Jean VERSTRAETEN-CLOQUET, Zinkt 13, B-9242 MUNTE*

* *OLIVIER, le 19 août, au foyer de Maria et Michel PERRAUDIN-GSCHWEND, 86, Chemin du Milieu, 1920 MARTIGNY*

* *BENEDICTE, le 29 août, au foyer de Dominique et Antoine DROIN-DURIAUX, volontaires FSF à Lambaréné, GABON - B.P. 218*

décès

+ *Alain BRON, le 27 août, frère de Yves BRON, Ch. des Ecoles 177, 1781 COURTAMAN*
+ *Mme KRATTINGER, maman d'Elisabeth KRATTINGER, Rte Joseph Chaley 25, FRIBOURG*

MERCREDI 28 SEPTEMBRE 1983, à 20.15 heures, A L'AULA DE L'UNIVERSITE, FRIBOURG

CONCERT AVEC GROUPE MUSICAL PERUVIEN "TIEMPO NUEVO"

Org. Comité Nicaragua Savlador, Fribourg

Nous avons des ennuis FINANCIERS...

Les engagements que nous avons avec des personnes qui travaillent outre-mer ne correspondent pas toujours avec les normes de la DDA (coopération technique Suisse). Notre type d'engagement n'a pas l'air de donner confiance à cet organe du département politique fédéral. Ainsi, des subventions sur lesquelles nous comptions n'arrivent pas, nous sommes en pourparler, mais cela prend du temps et nous devons pouvoir faire face aux engagements que nous avons pris, autant en Suisse, en France qu'au Nicaragua.

En résumé, nous commençons à être à sec. Nous prévoyons un appel financier, mais en attendant, si vous pouviez utiliser un petit bulletin vert et lui donner l'identité GVOM 10-20968 - LAUSANNE. Merci !

retour au pays:

- Franco et Nicole GATTIGO sont de retour du CAMEROUN. Ils étaient à LIBAMBA, ils enseignaient les maths et les sciences dans un collège secondaire. Bonne arrivée.

NOS ASSEMBLEES GENERALES

Elles sont ouvertes à tous ceux qui s'intéressent à nos activités, il n'y a pas de cotisations, mais un engagement personnel financier en relation avec les engagements que prend GVOM. Nous ne comptons pas seulement sur la générosité des amis et sur des subventions, nous souhaitons que chacune des personnes partie prenante de GVOM participe personnellement sur le plan financier.

LES PROCHAINES ASSEMBLEES : - LE 1ER OCTOBRE à BOUDEVILLIERS

LE 5 NOVEMBRE - participation à la marche pour LA PAIX, A BERNE
LE 3 DECEMBRE A CHESEAUX.

Ces rencontres débutent à 10 heures par une partie de gestion, vers 12.30 h. : pique-nique, à 14.00 h. : partage d'expériences, en groupes selon les propositions, critiques, essais de trouver des engagements qui en découlent, le cas échéant rectifier l'orientation d'actions ou de comportements...
Nous terminons toujours à 18.00 h. et soupons avec ceux qui le désirent.

* *

Important: L'ASSOCIATION QUART-MONDE DE RENENS CHERCHE :

- 1-2 PERSONNES BENEVOLES

  intéressées à assurer UNE GARDERIE D'ENFANTS les vendredis après-midi de 14.00 à 17.00 h. (2 à 6 enfants entre 2 et 8 ans)

D'autre part, L'EQUIPE A CONTINUELLEMENT BESOIN DE RENFORT. Toute personne intéressée à nous apporter son soutien pour l'organisation de rencontres, fêtes, projets avec les familles, garderie d'enfants, secrétariat ou entretien de la maison sera BIENVENUE !

Pour le réaménagement de certains locaux, NOUS AVONS AUSSI UN BESOIN URGENT DE MOBILIER USAGE : CHAISES, TABOURETS, PETITS FAUTEUILS POUR NOTRE SALON - LIT D'ENFANT ET PARC D'ENFANT=

Tél. 021 35'22'98 (mardi à vendredi de 09.00 à 12.00 heures)
ASSOCIATION QUART MONDE - SIMPLON 2 - 1020 RENENS

INITIATIVE POUR UN AUTHENTIQUE SERVICE CIVIL : TOURNANT DECISIF

Depuis quelques mois, le sort des objecteurs de conscience en Suisse semble préoccuper de plus en plus de personnes "bien placées". Il est vrai qu'elles avaient de quoi être réveillées. En effet, tant le Conseil Fédéral que le Conseil des Etats et la Commission du Conseil National s'étaient entendus pour rejeter à une nette majorité le texte de l'initiative.
C'est ainsi qu'au printemps, MM. GUNTER & OTT proposent deux textes de contre-projet qui sont l'un et l'autre insatisfaisants. Mais c'est la FEPS qui, le 25 mai, prend l'initiative d'une rencontre avec des parlementaires modérés et des représentants du Comité d'Initiative. Celle-ci, qui a lieu le 8 juin, sécrète un groupe de travail, qui, le 4 juillet, fait paraître son texte de contre-projet. Celui-ci est nettement plus restrictif que le texte de l'Initiative (qui était déjà passablement dissuasif).
Deux innovations : a) Le Service Civil peut durer jusqu'à deux fois plus longtemps que le service militaire refusé ;
b) Le Service Civil développe ses activités dans le cadre des buts généraux de la Confédération.
Sans plus de détails, il n'est plus question de construire la paix en contribuant à écarter les causes d'affrontements violents, à réaliser des conditions de vie dignes de l'homme et à renforcer la solidarité internationale.
Cette intense activité incite la Commission du Conseil National à se réunir à nouveau le 26 août pour adopter à une majorité minimale un contre-projet établissant la durée du Service Civil à deux ans et l'inscrivant dans le cadre de la défense générale. Enfin, c'est uniquement la Confédération qui surveillerait le Service Civil, sans la collaboration d'organisations et d'institutions existantes.
Ce texte très dur n'a pas recueilli les faveurs du Comité National d'Initiative réuni les 27 et 28 août près de Soleure. Par contre, les partisans de l'Initiative se déclarent prêts à accepter le contre-projet initié par la FEPS comme une base sérieuse de discussion, pour autant que la durée du Service Civil ne soit pas fixée d'une manière définitive à deux ans.
Le ballet parlementaire est donc loin d'être terminé ; dès le 19 septembre le Conseil National va débattre de ce sujet !

Les chômeurs ? Des feignants !

Il paraît que l'USAM a bien du souci.

Ça la rend bien pitoyable.

Dans son dernier bulletin d'information, l'USAM (Union suisse des arts et métiers) exprime en effet son désappointement devant le peu d'empressement manifesté par les chômeurs à «s'adapter aux conditions du marché du travail».

Dans un article d'un feuillet sous le titre «De bien étranges chômeurs...», ce bulletin évoque «certains cas d'abus». Pas ceux d'entreprises qui feraient payer par la caisse d'assurance chômage quelques «volants de manœuvre conjoncturelle» bienvenus ou qui profiteraient de la situation pour réduire sensiblement leurs coûts de production, non, non. En matière de chômage, les abusifs, ce sont les chômeurs. L'USAM cite donc comme exemples «des chômeurs horlogers helvétiques qui préfèrent laisser un poste qualifié à un horloger étranger au chômage parce qu'il faut travailler aussi le samedi», des cuisiniers qui auraient décliné une offre d'emploi située «à 30 ou 50 km. de leur domicile» ou encore ce cours de «perfectionnements pratiques en informatique, en économie, en linguistique et rédaction de textes, à raison de huit heures par jour durant environ un mois et demi» proposé dans le Jura bernois à de jeune chômeurs et qui a dû être annulé parce que seule une quinzaine d'intéressés s'y étaient inscrits.

Et le texte d'asséner alors cette conclusion musclée: «Le refus d'accomplir un effort supplémentaire afin de mieux s'adapter aux conditions du marché du travail ne peut guère s'expliquer que par l'oreiller de paresse formé par les assurances sociales dont la systématique est parfois devenue trop généreuse et incitatrice à la loi du moindre effort»...

Autrememt dit, améliorer la sécurité sociale, et notamment l'assurance-chômage, c'est encourager la fainéantise naturelle des travailleurs. C'est l'évidence même: dans un pays, et pour une association, où la semaine de quarante heures est vue quasi comme une idée subversive, le bon travailleur, celui qui fait le bon chômeur potentiel, c'est celui qui, pour 2500 francs par mois, nourrit non seulement sa famille mais encore le goût naturel de l'étude après la journée d'usine, celui de la mobilité professionnelle et le respect d'un ordre social dont il n'attend pas plus de secours que d'évolution. Et les chômeurs sont des feignants qui se vautrent dans les délices confondus de l'oisiveté et de l'assistance sociale...

Lamentable.

Quand quelque organisation gauchiste «bouffe du patron» en généralités militantes et obtuses, on sait assez stigmatiser le simplisme, le manichéisme, la manipulation qui prend prétexte de cas isolés pour jeter le discrédit sur l'ensemble d'une catégorie sociale.

Que fait d'autre l'USAM en distillant pareille perspective de la condition des chômeurs? En affichant une tournure d'esprit aussi résolument paléocapitaliste? En cherchant sans pudeur à culpabiliser l'ensemble de ceux qui sont frustrés de leur emploi, comme s'il ne suffisait pas de leur infliger déjà les affres de l'insécurité?

Elle donne, à des fins politiques évidentes, une vérité inattendue à un seul paragraphe de sa prose. Qui dit: «Cela semble aussi démontrer une méconnaissance totale de la situation actuelle, sur le plan économique et professionnel, et aussi de l'avenir prévisible dans ce domaine».

Michel-H. KREBS

Impartial Mai 83

LETTRES D'OUTRE-MER



Au Mozambique depuis le printemps 1983, Marianne est engagée par le Gouvernement.
Elle est en contact avec GVOM depuis de nombreuses années et nous fait partager ses premières impressions.

Après seulement 4 mois de séjour au Mozambique, que dire de ce pays ?

Que de travail accompli depuis 1975, malgré des difficultés de tout ordre :

- manque de cadres, problèmes matériels, d'organisation et de transport, etc.
- situation tendue avec son voisin l'Afrique du Sud, qui ne cesse, par des actions directes ou téléguidées, ses intimidations, ses sabotages, ses aggressions. Tout dernièrement, au début de la matinée, des bombardiers Sud-Africains sont carrément arrivés sur la capitale, Maputo, et ont lancé des bombes à fragmentation sur un quartier périphérique. Il y a eu 6 morts, dont 2 enfants, et de nombreux blessés. Quelques jours plus tard, un avion est abattu au-dessus de la ville par les missiles Mozambicains. On le repêche dans la mer. C'était un petit avion téléguidé, muni de caméra, qui espionnait au-dessus de la ville.
- à tout cela s'ajoute la terrible sécheresse qui sévit dans tout le Sud.

Oui, le Mozambique traverse une période très critique, mais cela, tout le monde le sait !

Je préfère vous faire part de quelques aspects qui m'ont particulièrement frappée.

Le Mozambique, c'est aussi l'immense soif de s'instruire qui existe dans tout le pays ; les innombrables écoles qui fonctionnent de l'aube jusqu'à tard le soir : locaux insuffisants, manque de livres, enseignants parfois peu formés, énorme effectif des classes ... Ça ne fait rien ! Tout cela, on le sait ! On ne peut pas faire mieux pour le moment ! Alors, on enseigne, on alphabétise, on étudie avec une grande volonté. Des centaines d'enfants parcourent des distances considérables pour aller à l'école et bien des adultes, après le travail, font de grandes marches pour s'installer dans une classe entre 20 heures et 22.30 heures. Ont-il mangé à leur faim au cours de ces longues journées ? Qui, en Suisse, après le "matabichou" (casse-croute bien maigre) qu'ils consomment, serait prêt à fournir de tels efforts ? Il faut dire que le droit à l'instruction, pour la plus grande partie des Mozambicains, c'est l'Indépendance, en 1975, qui l'a apporté. N'y avait-il pas, à cette époque, environ 95 % d'analphabètes ?

Nous avons visité de nombreuses écoles techniques dans les villes du Nord. Les laboratoires ne contenaient parfois aucun matériel, parfois étaient munis d'un matériel sophistiqué, envoyé par des pays nordiques. Mais les enseignants ne savaient pas l'utiliser, ou n'avaient pas le temps de préparer les expériences.

Notre organisation (Centro Internazionale Crocevia), qui a son siège à Rome, va envoyer une première équipe de 15 enseignants Italiens, en biologie, chimie, physique, mathématiques, en décembre 1983. Ils seront répartis dans les écoles techniques des chefs-lieux de Provinces du Nord. Une de leurs tâches consistera à organiser ces laboratoires, à les utiliser en collaboration avec les enseignants Mozambicains, qu'ils formeront aussi à l'entretien et à la réparation du matériel.

Le Mozambique, c'est aussi, pour moi, ces villes aux interminables avenues où le sous-développement n'a pas l'allure habituellement décrite dans les prospectus pour touristes : "c'est poussiéreux, c'est sale... mais tellement exotique!" Non ! Les villes du Mozambique sont très propres et très tristes ! Les gens, formant d'interminables queues devant les rares endroits où l'on vend quelque chose, semblent passifs et fatigués. Quelle vie pour eux ! Cette suite d'heures creuses (c'est le cas de le dire !) à rechercher de la nourriture, à attendre le bus... Ce souci quotidien de subvenir aux besoins de toute la famille... Ce qui frappe, malgré le prix élevé et la rareté des habits et des chaussures, c'est de voir combien chacun cherche à s'habiller avec soin. Le peuple Mozambicain semble avoir une haute idée de la tenue, de la morale, de la discipline. Vous pouvez voyager dans de nombreux pays avant de rencontrer des gens aussi "bien élevés" comme on dit chez nous !

Après l'impression déprimante que laissent les villes, c'est tout le contraire que l'on ressent dans les villages si perdus, si éloignés, où les habitants, indépendamment du fait que c'est un mot d'ordre du gouvernement, sont bien obligés de "compter sur leurs propres forces".

Finies les queues, finie l'inactivité forcée de tant d'habitants des villes ! Bien avant le village surgissent les champs de maïs et de haricots, de manioc, de sorgho, d'arachides et de patates douces admirablement soignés.

Dans la Province du Niasso, au Nord, nous avons visité une quinzaine d'"aldeias comunais" (villages communautaires). Ce sont des villages récents, regroupant une population qui était dispersée et pour laquelle le gouvernement souhaite améliorer les conditions d'existence. Dans certains villages, des agronomes de notre organisation sont déjà à l'oeuvre. Comme presque toujours, le problème principal, c'est l'eau potable : celle que les femmes vont puiser, souvent à d'assez longues distances, est sale. Elle cause un grand nombre de maladies et de décès.

Donc, les premiers travaux effectués ont été l'ouverture de puits, le montage d'éoliennes, la construction de réservoirs avec quelques points de distribution d'eau dans le village (ils sont tous très étendus).

Puis commencent les travaux dans les champs : construction d'un réseau de canaux pour l'irrigation, en utilisant le surplus d'eau pompée, ainsi, les villageois pourront cultiver et manger des légumes pendant la saison sèche. Par le choix des cultures, on cherche à diversifier et enrichir le régime alimentaire. Des semences de qualité pourront être produites sur place. On va créer une pépinière d'arbres fruitiers... plus tard, on compte installer une unité d'extraction d'huile (à partir des arachides). Bref, ce ne sont pas les idées qui manquent... mais que de temps nécessaire.

Ce qui est encourageant, c'est de savoir que le IVème Congrès du Parti Frelimo, qui vient d'avoir lieu, a décidé devant les résultats catastrophiques des projets agricoles très étendus, de favoriser les projets modestes d'auto-développement global, dans le style de celui où nous travaillons.

D'ailleurs, depuis l'Indépendance, de nombreuses actions ont été entreprises en faveur de la population rurale. C'est dans les secteurs de l'Education et de la Santé que les réalisations sont les plus visibles. Quand, après des heures de jeep, sur une piste que chaque saison des pluies rend impraticable, on s'attend à découvrir des paysans complètement abandonnés, on dévouvre, au contraire, un village communautaire, avec sa petite école et ses instituteurs, son poste de santé avec l'agent de Santé polyvalent (des jeunes biens formés et dynamiques qui font un très grand travail de soins, de dépistage et de prophylaxie.)



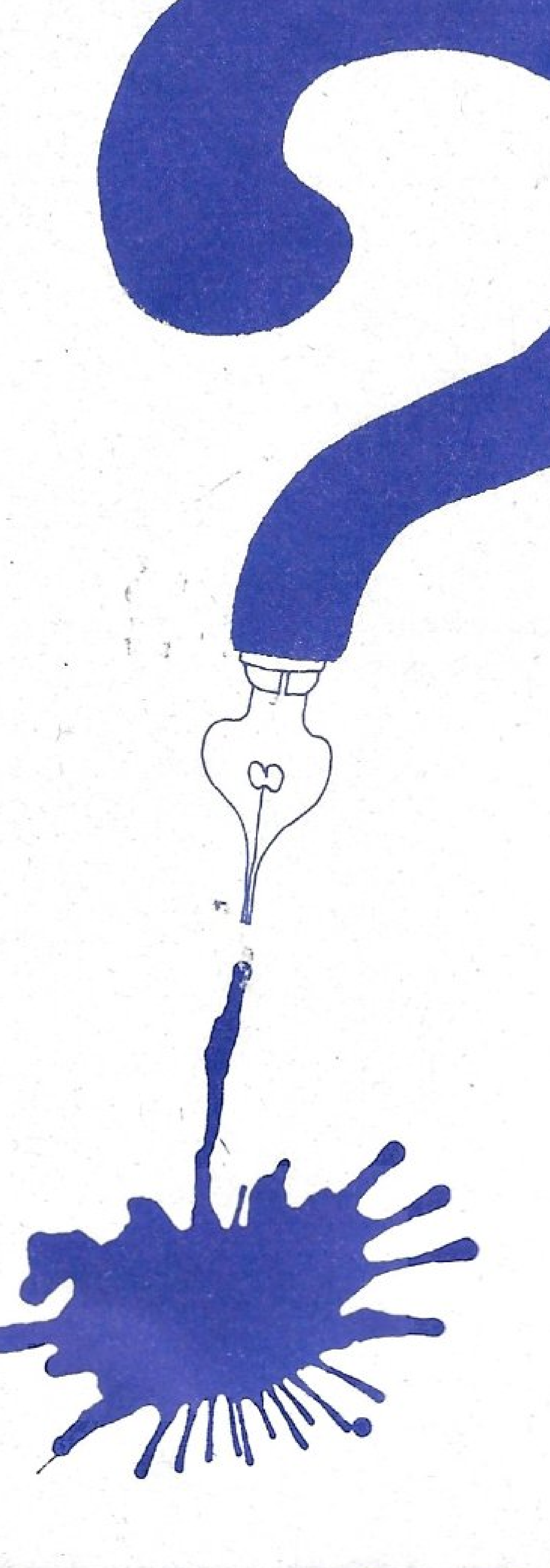


De même, le C.N.A.C. (Commission nationale des "aldeias comunais" : une organisation chargée de stimuler le développement de ces nouveaux villages) possède, comme toutes les institutions mozambicaines, une structure très décentralisée et efficace ; nous avons rencontré des animateurs ruraux du CNAC jusque dans les districts. Avec l'un d'eux, nous avons fait le tour des villages concernés par un autre projet d'auto-développement intégré qui doit se réaliser dans le Sud du Niassa. Presque toujours, il y a eu "palabre" avec les paysans de l'endroit pour connaître leur opinion au sujet des choix à faire dans l'élaboration du projet. Il a encore été question de puits, d'irrigation, mais aussi de traction animale, d'amélioration des techniques d'apiculture, de cuisson des briques, d'installation de moulins à maïs, etc. On peut donc parler d'un développement qui n'est pas parachuté sur les villages, mais s'élabore avec la collaboration des habitants. Cependant, j'ai une inquiétude, un doute, en constatant que ce sont presque toujours des hommes qui discutent avec des hommes ! On arrive au village, on est accueilli par les hommes... les femmes sont toutes aux champs ! Quand elles assistent aux réunions, elles ne prennent pas la parole. C'est pourtant elles qui font vivre la famille : elles cultivent les champs, vont puiser l'eau, ramènent le bois, pilent le maïs, fabriquent les poteries... et, entre temps, élèvent 8 enfants en moyenne ! Elles sont accablées de tâches ! C'est avec elles que nous devrions pouvoir élaborer les projets et c'est à elles d'abord que nous devrions penser dans chaque action de développement ! Amener l'eau potable au village, installer des moulins à maïs sont d'ailleurs déjà des actions qui vont contribuer à alléger leurs tâches quotidiennes.

NIASSA, Juin 1983

Marianne BRACHETTA BONZON
C.P. 257 Lichinga NIASSA

MOZAMBIQUE



FORUM ROMAND
Journée mondiale de l'alimentation

SAMEDI 15 OCTOBRE 1983, DE 14.00 À 24.00 H.

* *

à LAUSANNE - EPFL, AV. DE COUR 33

- 14.00 H. SUZAN GEORGE : A qui profite la crise alimentaire mondiale ?
- 15.45 H. DÉBAT - Le marché des céréales et les importations.
- 17.15 H. TÉMOIGNAGES des paysans de Suisse et du tiers monde.
- 20.45 H. THÉÂTRE (en principe TPR) et DANSE avec de la musique africaine, groupe de Haute-Volta.
- EN PARALLÈLE : des films - des stands - des expositions - de la restauration en permanence - un endroit de débat sur : "Que faire ?"
- 13 ORGANISATIONS PAYSANNES, TIERSMONDISTES, ÉCOLOGIQUES PARTICIPENT À CE DEUXIÈME FORUM.

J.A. 2056 DOMBRESSON

INTERROGATION parait huit fois par année. Il est adressé aux membres de nos organismes selon les statuts

Atelier offset J.-D. Perrin — Av. Morges 161 — 1004 Lausanne